

Appui scientifique au futur plan de lutte contre les algues vertes (PLAV-2) – Journée d'échange 17 juin 2016 (St Brieuc)

Contexte

A la demande du COPIL algues vertes (validée le 11 février 2016), le Centre de Ressources et d'Expertise Scientifique sur l'Eau de Bretagne (Creseb) intervient désormais pour organiser l'appui scientifique au futur Plan de lutte contre les algues vertes.

En effet, en tant que plateforme d'échange et de structuration des coopérations entre les acteurs de la gestion intégrée de l'eau et les acteurs scientifiques, le Creseb a acquis une expérience dans la mobilisation des connaissances scientifiques et des chercheurs au profit des actions de préservation de la ressource en eau. Pour construire son mode d'actions, le Creseb a exploré les différentes modalités de cette mobilisation. Les actions du Creseb répondent à un besoin d'objectivation des connaissances intégrant les incertitudes associées mais également à un besoin d'articulation des connaissances scientifiques avec les savoirs de chaque acteur.

Afin de définir la manière d'organiser l'appui scientifique au futur PLAV, le Creseb a organisé une journée d'échange entre les différents acteurs impliqués. Cette journée constitue une première étape pour réfléchir l'appui scientifique au PLAV2.

Objectifs de la journée :

Ce temps d'échange avait vocation à déterminer les attentes des porteurs du plan, à affiner le cadre et les limites de l'intervention des chercheurs et à réfléchir à la manière dont cette mobilisation peut être suivie tout au long du PLAV 2. Les résultats de cette journée permettront au Creseb de définir les modalités de l'appui scientifique dans le cadre du PLAV 2 en fonction des possibilités et des limites d'intervention des chercheurs, du cadre d'action et des attentes des porteurs du plan.

Participants: Etat, Région, territoires AV, chercheurs, instituts techniques, partenaires agricoles, associations environnementales

SYNTHÈSE DES ÉCHANGES

Les échanges lors de la journée ont fait ressortir les éléments suivants pour **construire l'appui des scienti**fiques dans le cadre du PLAV2

1- Des principes

- · L'intérêt de l'appui scientifique a été rappelé
- Tenir compte des deux cadres de l'action publique dans lequel s'inscrit la mobilisation des connaissances (voir CR: Temps 1 – point B p.1)
 - > l'approche substantive : la connaissance scientifique est la connaissance légitime pour agir
 - > l'approche procédurale : d'autres formes de savoir sont légitimes
- Envisager l'appui scientifique dans une dynamique fondée sur l'échange et l'articulation entre les différentes formes de savoir
 - > Reconnaître l'existence de différentes formes de connaissances /porteurs de connaissances : connaissances académiques, connaissances techniques, connaissances locales, de terrain
 - > Mobiliser les structures intermédiaires (Animateurs SAGE-BV, Creseb, ...) pour faire circuler et articuler les différentes formes de savoirs
 - > Envisager l'appui scientifique comme un accompagnement, une aide à la prise de décision et au montage de projets
- Assurer l'indépendance des scientifiques et la transparence
 - > Expliciter la décision publique en organisant des échanges constants entre scientifiques et décideurs (Cela a mangué lors du PLAV1)
 - > Délimiter le champ de l'éclairage scientifique par rapport au champ de la décision politique



2- Des pré-requis

- Mener un bilan, des évaluations du PLAV 1 :
 - > S'interroger sur la participation des scientifiques à ce bilan ? à ces évaluations ?
 - > Mettre en place un temps préalable de partage des diagnostics des territoires, d'analyse des actions conduites et de partage des données ?
 - > Sortir de l'approche "plan-évaluation-second plan" pour une approche plus ancrée sur le long terme et en déduire une gestion adaptative (par rapport à une approche planifiée) ?
- Définir un mandat clair pour favoriser, légitimer l'implication des scientifiques et préciser les questions posées
 - > Préciser les objectifs et les attentes des porteurs du plan, notamment l'Etat et la Région
 - > Un mandat une charte à co-construire avec le groupe de scientifiques ?

3- Des contraintes

- Le temps
 - > Quelle compatibilité des délais pour mobiliser les connaissances? permettre des temps d'échanges ?
 - > Des temporalités très différentes : temps des élus, temps des financeurs, temps des opérationnels, temps du changement, temps des chercheurs
 - > Proposer des approches plus adaptatives pour intégrer des temps plus longs
- Les moyens
 - > Quels moyens humains ? Les chercheurs ne sont pas mobilisables sur toutes les questions, sur tous les territoires
 - > Quelles sont les possibilités de financement des équipes de recherche pour apporter un appui scientifique ?
- La disponibilité et l'accès aux données
- Les incertitudes et l'évolution de la connaissance scientifique
- Quelle porte d'entrée pour comprendre et accompagner les stratégies des acteurs, et les dynamiques de changement ?
- Les actions ne sont pas toujours du ressort des compétences des collectivités porteurs du plan

4- Des points de vigilance

- Mobiliser les connaissances au bon moment
- Favoriser la co-construction et l'échange (ce qui a fait défaut lors du PLAV1)
- Organiser des retours auprès des scientifiques impliqués (ce qui a fait défaut lors du PLAV1)
- Construire une relation dans la durée du PLAV 2

5- Des formes de production d'appui scientifique

- Des journées d'échange de mise en débat des connaissances sur différents thèmes d'intérêt
- Un bilan des connaissances acquises, disponibles Leur vulgarisation et leur diffusion sous forme écrite :
 - > Comment faciliter la diffusion de ces connaissances ? : Publier des articles sur le site du Creseb
 - > Mettre en exerque des bilans complémentaires à réaliser : Questions / Réponses à actualiser ?
 - > Mettre en exergue ce qui relève de connaissances génériques de ce qui relève de connaissances spécifiques, adaptées au contexte des territoires
- Produire des avis ou des expertises scientifiques sur des questions précises



6- Des thèmes d'intérêt exprimés, sollicitant un appui scientifique

(voir également le CR des échanges et notamment les annexes 3 et 4)

- Aspects socio-économiques
 - > Quelle porte d'entrée pour comprendre et accompagner les stratégies des acteurs, et les dynamiques de changement ?
 - → Entrée environnementale (Algues vertes) et/ou Entrée modèles agricoles et alimentaires territoriaux
 - → Quelles sont les questions posées par les acteurs concernés par les algues vertes aujourd'hui ? Avec qui, comment et autour de quoi construire un accord ?
 - > Accompagnement au changement des pratiques agricoles
 - > Nécessaire réflexion sur ce thème à l'échelle régionale (échelle des filières)
 - > Tension entre répondre à l'obligation de résultats (et l'évaluation associée) et faire vivre une dynamique territoriale locale Comment mieux articuler ces deux dimensions ?
- Quelles actions pertinentes pour limiter les fuites d'azote ?
 - > La hiérarchisation des actions (efficacité/efficience) du plan au niveau régional (« boite à outils »)
 - > La nécessaire contextualisation des connaissances (intégration des spécificités des territoires)
 - > Un besoin de co-construction des actions de la « boite à outils »
 - > Organiser un retour d'expérimentations à basses fuites d'azote
 - > Quelles actions à basses fuites d'azote pour les élevages hors-sol ?
- Suivi du paramètre azote, lien pressions BV / impacts en baies
 - > Modèles littoraux : devenir des flux en baie, lien flux N à l'exutoire des cours d'eau et concentration N pour prolifération algues (biomasse, échouage)
 - > Modèles BV : lien entre pratiques agricoles et flux N à l'exutoire
 - > Couplage des modèles littoraux et BV
 - > Suivi de la qualité de l'eau
 - → Indicateurs pour les objectifs et pour l'évaluation
 - → Protocole d'échantillonnage, interprétation des résultats, calculs de flux

7- Des modalités d'organisation à définir

- Mettre en place un groupe "restreint" de scientifiques qui suit l'ensemble du plan?
 - → Intégrer des champs disciplinaires : sciences biophysiques/socio, éco,
- Mettre en place des groupes adhoc (restreints) de scientifiques pour traiter des questions spécifiques posées ?
 - > Pouvoir présenter les réponses avec l'incertitude qu'elles comportent
 - > Pouvoir mettre en évidence des besoins de connaissances complémentaires
- Mettre en place un groupe de prospective avec des élus, des scientifiques, des techniciens, des partenaires ?
 - MAIS Attention à ne pas recréer un groupe planificateur
 - > déconnecté de l'action opérationnelle
 - > éloigné des acteurs du changement (lier cette démarche à la réalité de terrain)
 - Rmq: à lier au groupe prospective de la CBEMA?
- Mettre en place un lieu d'échange entre les 8 baies qui sollicitent de façon conjointe les scientifiques ? → Organiser des journées d'échange : Mutualiser les expériences
- Mettre en place des instances de co-construction entre les scientifiques et les deux échelles : locale et régionale ?
 - > Mobiliser les structures intermédiaires (le Creseb) pour diffuser et partager les connaissances, organiser la mise en débat et la co-production de connaissances
 - > La co-construction nécessite plus de temps et des financements des équipes de recherches impliquées

